

ذكر قتله لآخيه وكان له اخ اسمه مسعود خان وامه بنت السلطان علاء الدين وكان من اجمل صورة رايتها في الدنيا فاتهمه بالقيام عليه وسأله عن ذلك فآثر خوفًا من العذاب فانه من انكر ما يدعيه عليه السلطان من مثل ذلك يُعذب فيرى الناس ان القتل اهون عليهم من العذاب فامر به فضربت عنقه في وسط السوق وبقي مطروحًا هنالك ثلاثة أيام على عادتهم وكانت أم هذا المقتول قد رجعت في ذلك الموضع قبل ذلك بسنتين لاعترافها بالزنا فرجها القاضي كال الدين ،

DU MEURTRE COMMIS PAR LE SULTAN SUR SON PROPRE FRÈRE.

Le sultan avait un frère du nom de Mac'ou'd khân, dont la mère était fille du sultan 'Alâ eddîn. Ce Maç'ou'd était une des plus belles créatures que j'aie jamais vues dans ce monde. Le monarque le soupçonna de vouloir s'insurger contre lui; il l'interrogea à ce propos, et Maç'ou'd confessa, par crainte des tourments. En effet, toute personne qui nie les accusations de cette sorte, que le sultan formule contre elle, est de nécessité mise à la torture, et la plupart des gens préfèrent mourir que d'être torturés. Le souverain fit trancher la tête de son frère au milieu de la place, et le corps resta trois jours abandonné dans le même endroit, suivant l'usage. La mère de Maç'ou'd avait été lapidée deux années auparavant, juste en ce lieu; car elle avait avoué le crime de débauche ou d'adultère. Celui qui l'a condamnée à être lapidée ç'a été le juge Camâl eddîn.